

Les figures de rhétorique

Les figures par analogie :

[la comparaison](#)

[la métaphore](#)

[l'allégorie](#)

[la personnification](#)

les figures par substitution :

[la métonymie](#)

[la synecdote](#)

[la périphrase](#)

les figures par opposition :

[l'antithèse](#)

[l'antiphrase](#)

[le paradoxe](#)

[l'oxymore](#)

[le chiasme](#)

les figures par atténuation et amplification :

[l'hyperbole](#)

[l'anaphore](#)

[la gradation](#)

[l'anacoluthie](#)

[la litote](#)

Figures de rhétoriques	Définition	Effet produit	Exemples
la comparaison	Elle établit un rapprochement entre deux termes, grâce à un élément grammatical (comme, tel que, ressembler à, etc.) à partir d'un élément qui leur est commun	Elle rapproche deux réalités différentes	"tes larmes que j'ai avalées, petite amie, étaient salées comme une herbe de marée." (Francis Jammes)
la métaphore	Elle établit un assimilation entre deux termes. Il n'existe pas de terme de comparaison entre le comparé et le comparant. La métaphore a, comme la comparaison, une valeur d'illustration.	Elle transforme la réalité en rapprochant deux éléments différents	"Un gros serpent de fumée noire" (Maupassant)
l'allégorie	C'est une personnification d'une idée abstraite	Elle personnifie une idée abstraite (lettre majuscule)	« l'Amour et le Devoir » dans la littérature courtoise
La personnification	Description d'une chose (inanimée) sous forme d'être vivant	Elle permet de rendre plus vivant ou de critiquer des êtres inanimés ou des animaux	« les fronts audacieux des palais romains ». (Du Bellay)
la métonymie	Un concept est dénommé au moyen d'un terme désignant un autre concept qui entretient avec le premier une relation de contiguité (la cuase pour l'effet, une partie pour le tout)	Elle permet de concentrer l'attention sur un élément particulier	« La salle applaudit » pour les spectateurs. « Boire un verre » le contenant pour le conteneur.
La synecdoque	On prend le tout pour la partie ou la partie pour le tout, la matière pour l'objet, le contenant pour le contenu, etc. et inversement. <i>C'est un cas particulier de métonymie.</i>	Effet de simplification, de raccourcissement, mais effet poétique.	« Lyon a gagné la finale »(pour <i>les joueurs de l'équipe de foot de Lyon</i>)
La périphrase	Dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en un seul.	Crée un effet d'attente. Elle permet d'évoquer une chose indirectement de façon méliorative ou péjorative.	« L'astre du jour », pour le Soleil.
L'antithèse	Rapprochement de deux propositions ou de deux expressions contrastées.	Souligne le contraste entre...	« L'avarice perd tout en voulant tout gagner » La Fontaine
L'antiphrase	Employer un mot, une phrase, dans un sens contraire à sa véritable signification. Utilisée pour dire le contraire de ce qu'on pense.	Support essentiel de l'ironie	« Quelle belle journée » (alors qu'il pleut et qu'il fait froid).
L'oxymore	Alliance de deux mots opposés sémantiquement.	Il souligne un contraste	" <i>Cette obscure clarté</i> " (Corneille).

L'hyperbole	Employer des expressions exagérées pour frapper l'esprit	Elle amplifie la réalité de façon parodique (effet comique) ou de façon emphatique (effet épique)	« Verser des torrents de larmes » « Mourir de soif ».
L'anaphore	Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots au début de plusieurs phrase successives, pour insister sur une idée, produire un effet de symétrie.	Elle insiste sur le mot répété (il faut se demander pourquoi)	« Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade » (<i>Hugo</i>)
La gradation	Succession d'expressions allant par progression croissante ou décroissante.	Elle suggère l'ampleur, le mouvement de ce qui est décrit pour intensifier une description et mettre en valeur le dernier mot.	« Je suis ravie, contente. Heureuse » (<i>ascendante</i>)
La litote	Figure consistant à dire moins pour faire comprendre plus. Le verbe est en général à la forme négative.	Effet d'insistance sur un jugement	Chimène à Rodrigue dans <i>Le Cid</i> : « <i>Va, je ne te hais point</i> » (<i>Corneille</i>).
L'euphémisme	Remplacer une expression qui risquerait de choquer, par une expression atténuée. Le procédé inverse est l'hyperbole.	Permet de ne pas choquer	« Il nous a quitté », pour il est mort. « Un peu forte », pour très grosse.
Le chiasme	Figure disposant en ordre inverse les mots de deux propositions qui s'opposent.	Effet d'insistance de mise en relief	« Il était très riche en défauts, en qualités très pauvre ».